

# Le navire qui changea le cours de l'histoire

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **26 (1989)**

Heft 967

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1011216>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Le navire qui changea le cours de l'Histoire

«JACCOTTET (Philippe). *Ecrivain suisse d'expression française (Moudon 1925). Traducteur, il est aussi l'auteur de recueils de poèmes.*»

Ceci dans le *Nouveau Petit Larousse 1990*. Personnellement, j'aurais écrit: «Auteur de recueils de poèmes et de proses poétiques (*A la Lumière d'hiver, La Semaison, Autres Journées*, etc). Il est aussi traducteur (*L'Homme sans qualités*, de Musil, etc).» Mais n'en demandons pas trop: le temps n'est pas si loin où les auteurs de *La Pléiade* (NRF) faisaient naître Ramuz à Cully, le nommaient «maître d'études» (??) à Eaubonne (de même que le *Petit Larousse* faisait naître Yerson la Peste à Eaubonne, Doubs) — il y a tout de même un petit progrès, qu'il convient de saluer avec joie!

Malheureusement, il n'est pas seulement question, dans le *Larousse*, de Philippe Jaccottet: compagnie extraordinairement mêlée! Par exemple, on y parle beaucoup de cet imbécile de *Louis*, quatorzième du nom, roi de France par la grâce de Dieu — on se demande où Il avait la tête, ce jour-là! Lequel, poussé par sa coquine, procéda à ce qu'on appelle la Révocation de l'Edit de Nantes (1685)! Le résultat, on le connaît: émigration massive, appauvrissement remarquable de la France: «Le 1<sup>er</sup> août 1914, rien que dans l'armée prussienne, descendants d'exilés ou d'émigrés français, nous étions quatorze généraux, trente-deux colonels, et trois cents officiers. Je parle des gentils-hommes. Il y a aussi dans l'intendance un certain nombre de Dupont.» (Giraudoux: *Siegfried*).

Précisons un peu: parmi les généraux, le général von François, qui commanda sur le front de l'Est les armées allemandes avant l'arrivée de Hindenburg — voir *Août 14*, de Soljenitsyne. L'amiral Souchon, aussi — ne cherchez pas, il ne figure pas dans le *Larousse*; je tire ce qui suit de *The Guardian* du 20 août 1989: *The ship that changed the course of history* (Le navire qui changea le cours de l'Histoire).

L'amiral Souchon était à la tête de la flotte allemande en Méditerranée, lors-

que la guerre de 14 éclata — flotte minuscule (deux navires), mais formée d'unités plus rapides que les plus rapides bateaux anglais ou français.

Donc, au début d'août 1914, il parvint à tromper ses adversaires, leur faisant croire qu'il allait se réfugier dans un port autrichien de l'Adriatique. Il doubla le Péloponèse, pénétra dans la mer Egée, fit route vers Constantinople, où le parti pro-allemand d'Enver Pacha n'était pas encore parvenu à l'emporter. Puis, ayant hissé pavillon turc, il traversa la mer Noire et alla bombarder Odesa...

Conséquence n° 1: la Russie déclara la

guerre à la Turquie. Conséquence n° 2: la Turquie ferma les détroits. Conséquence n° 3: impossibilité pour la Russie de ravitailler en blé l'Angleterre, qui en 1917 se trouva au bord de la famine; impossibilité pour les Alliés de ravitailler en armes la Russie. Tentative de Galipoli — 500'000 morts; effondrement de la Russie, guerre prolongée de deux ans au bas mot! Tout cela, à cause de la sottise et du fanatisme de «Petit Louis» et de sa luronne, née Françoise d'Aubigné.

Or il n'en va jamais différemment: ici même, j'ai tenté de montrer que par son antisémitisme, Hitler a scellé le sort du III<sup>e</sup> Reich, en appauvrissant irrémédiablement son pays comme Louis XIV avait affaibli le sien.

«Que puis-je faire pour vous être agréable?» demandait-il à l'Electeur de Brandebourg. «Encore une révocation de l'Edit de Nantes!» ■

## CHRONIQUE CHINOISE

### Les livres jaunes

L'édition de livres en République populaire de Chine est l'apanage de compagnies d'Etat dépendant soit de diverses sections des universités soit d'associations nationales ou provinciales à caractère académique telles que l'association des écrivains, des beaux-arts, des sciences, etc.

Les entrepôts des éditeurs et des librairies (toutes étatisées) croulent sous des stocks d'invendus. Les quelques bons livres sont mal distribués et il faut passer par «la porte de derrière» pour les obtenir. Le premier tome d'un ouvrage peut être à Canton et tous les deuxièmes tomes à Kunming.

Jusqu'en 1985, l'éditeur était libéré de tout souci de rentabilité. Les commissions académiques décidaient la parution d'un ouvrage et l'éditeur exécutait s'il avait le contingent de papier nécessaire. Depuis, sous la pression des commissions initiant la réforme économique, on exige des éditeurs une certaine rentabilité. Cela les a rendus plus exigeants face aux productions universitaires, mais les a

également conduits à produire ce que l'on appelle des «livres jaunes», c'est-à-dire pornographiques, mais d'une pornographie encore très «soft». Il s'agit de traductions pirates de romans érotiques anglo-saxons ou français, faites à la diable par des professeurs de langue qui arrondissent ainsi un peu leurs maigres salaires.

Cela a commencé par de bons ouvrages, *L'amant de Lady Chatterley* par exemple. Maintenant, on en est à des livres plus triviaux. Pourtant dans la grande littérature chinoise figurent aussi de beaux livres d'un érotisme très poussé, mais ils n'ont pas le piment de l'exotisme qui favoriserait leur écoulement.

La vente des livres jaunes est interdite, ils ne se trouvent pas en librairie, mais s'achètent la nuit venue sur des bancs éclairés à l'acétylène, aux carrefours des rues passantes, sous l'œil de la maréchaussée qui laisse faire.

Depuis quelques mois, ces ventes sur la voie publique ont cessé.

Marx Lévy